

## L'adverbe en kòdé, formes et distributions

Konan Fortuna Arnaud N'GORAN  
Université Félix Houphouët-Boigny  
fngoran@gmail.com

N'Goran Jacques KOUACOU  
Université Félix Houphouët-Boigny  
ngoranjack@gmail.com

### Résumé

Cette réflexion traite de la formation de l'adverbe en kòdé , dialecte baoulé parlé dans le Département de Béoumi<sup>1</sup>. Classé traditionnellement en plusieurs modalités , l'adverbe est une catégorie grammaticale peu étudiée en kòdé . L'analyse porte notamment sur les adverbes de manière, de temps et de lieu du fait de leur productivité et particularité dans ce parler. Comment ces adverbes sont-ils formés et comment sont-ils insérés dans les énoncés ? De quoi le syntagme adverbial est-il composé ? Ces questions ont favorisé le recueil d'un corpus obtenu grâce à des informateurs résidant à Diéviessou, village de Béoumi. S'appuyant sur les outils théoriques de la Grammaire générative, l'analyse a montré que les adverbes de temps et de lieu sont intrinsèques au parler, avec des formes autonomes. L'adverbe de manière, cependant, présente des formes à la fois simple (autonome) et complexe. Dans le syntagme adverbial, la position de l'adverbe dépend de la nature de la phrase, généralement postposé au verbe et faisant appel à d'autres spécificités. Le présent article permet d'investir la catégorie d'adverbe pour comprendre son fonctionnement dans les langues africaines comme le kòdé.

**Mots clés :** adverbe, kòdé, formes, distributions, syntaxe

### Abstract

This analysis deals with the formation of the adverb in kòdé , the Baoule language spoken in the Department of Béoumi. Traditionally classified into several modalities , the adverb is a grammatical category little studied in kòdé . The analysis focuses in particular on adverbs of manner, place and time due to their productivity and particularity in this language. How are these adverbs formed and how do they manifest themselves in statements? What is the adverbial phrase composed of ? These questions led to the collection of a corpus obtained from informants living in Diéviessou, a village in Béoumi. Drawing on the theoretical tools of Generative Grammar, the analysis shows that adverbs of time and place are intrinsic to speech, with autonomous forms. The adverb de manière, however, has both simple (autonomous) and complex forms. In the adverbial phrase, the position of the adverb depends on the nature of the sentence , generally postposed to the verb and calling on other specific features. The present article invests the category of adverb to understand its functioning in African languages such as kòdé.

**Key Words:** adverbe, kòdé, formes, distributions, syntaxe

---

<sup>1</sup> Ville de Côte d'Ivoire.

## Introduction

Langue du groupe linguistique kwa de Côte d'Ivoire, le kòdé est un dialecte baoulé parlé dans le département de Béoumi. De nombreux travaux sur ce parler ont été réalisés. Parmi ceux-ci, on peut citer J. Timyan-Ravenhill (1975) et (1976), K. Kramo (1999), F. Ahoua (2006), A. Molou (2016), K. F. N'goran (2007), (2020). Ces travaux ont porté dans l'ensemble sur la classification génétique, la situation linguistique et géographique, mais également sur la description interne de ce dialecte baoulé. Sur le dernier point, les recherches effectuées montrent que l'adverbe en kòdé n'a pas été suffisamment exploré. Pourtant, cette catégorie grammaticale laisse voir des formes diverses, singulières et une distribution riche du point de vue des fonctions qu'elle peut occuper. En effet, seuls N. J. Kouadio et K. Kouamé (2004), K. A. Molou (2017) se sont intéressés à la fonction de l'adverbe baoulé. C'est ce constat qui justifie notre intérêt pour la présente réflexion.

L'adverbe est une classe grammaticale qui a un caractère généralement facultatif et dépendant par rapport à un autre élément de la phrase (P. Gherasim, 2010 : 269). Il est présenté par J. Dubois (1994 : 19) comme un mot dont le rôle est d'apporter des informations sur un verbe, un adjectif ou un autre adverbe pour en préciser ou en modifier le sens. Sémantiquement, les adverbes sont classés en plusieurs modalités ou spécificités : adverbe de manière, de lieu, de temps, de négation, d'affirmation, etc., qui sont des valeurs intrinsèques suivant lesquelles ils fonctionnent. Mais l'« un des facteurs qui décident de la fonction syntaxique et de l'interprétation sémantique des adverbes est la position (...) » (P. Gherasim, 2010 : 269). Du point de vue morphologique, les adverbes sont intrinsèquement des mots invariables comme c'est le cas en français. Dans les langues africaines, notamment ivoiriennes, les adverbes peuvent certes présenter des formes invariables ou autonomes dans la langue, mais peuvent aussi disposer de formes variables, conséquences de procédés néologiques. Qu'en est-il en kòdé, parler baoulé de Béoumi, précisément de Diéviessou ?

Ce travail pose le problème de la formation de l'adverbe, spécifiquement celle des adverbes de manière, de temps et de lieu ainsi que des différentes positions qu'ils peuvent occuper dans un syntagme ou un énoncé kòdé. Dès lors, comment ces adverbes sont-ils formés et comment sont-ils insérés dans les énoncés ? De quoi le syntagme adverbial est-il composé ?

L'objectif visé par ce questionnement est de montrer le fonctionnement de la structure interne de l'adverbe en kòdé. Comme hypothèses de recherche, nous formulons que :

- l'adverbe de manière a deux formes : une forme simple intrinsèque ou autonome et une plus complexe issue de procédés néologiques ;
- les adverbes de temps et de lieu présentent des structures autonomes en kòdé ;
- l'adverbe de temps peut occuper les positions initiale, médiane et finale dans l'énoncé. Les deux autres occupent aisément la position finale. L'apparition de ces derniers à l'initiale suppose qu'ils soient issus d'une structure enchâssée ;
- La position de l'adverbe par rapport au verbe dans le syntagme verbal dépend de la nature de la phrase.

Pour vérifier ces hypothèses, il importe de situer le cadre théorique qui sous-tend ce travail et la méthodologie ayant permis le recueil des données d'étude. Ensuite, on examinera les formes et distributions des adverbes collectés suivant leurs comportements et propriétés syntaxiques dans le syntagme et la phrase pour cerner les principes qui régissent leur formation en kòdé.

## 1. Présentation succincte du kòdé

Le kòdé, objet de cette réflexion, est un dialecte baoulé, langue kwa de Côte-d'Ivoire appartenant à la grande famille linguistique Niger-Congo. K. A. Molou (2017 : 158) relève que le kòdé est un parler périphérique de l'aire occupée par la communauté baoulé et parlé seulement dans une zone frontalière entre les dialectes baoulé. Localisé dans le Nord-Ouest du pays baoulé, il compte environ cent vingt mille locuteurs (120 000 locuteurs) et couvre une bonne partie du département de Béoumi, à savoir les sous-préfectures de Béoumi, d'Ando-Kékrenou et de Kondrobo. Pour sa part, K. F. N'goran (2020 : 35), précise que le kòdé est une variante du baoulé qui présente quelques différences par rapport aux autres dialectes (de la même langue) du fait de sa proximité avec les wans et les gourous.

Les parlers de ces deux peuples ont énormément influencé le kòdé tant au niveau de la langue que de la culture. Cet impact est toujours visible. Nous avons pour exemple les libations en pays kòdé qui se font dans un mélange baoulé-wan, ainsi que la majorité des danses en wan et en gourou (en témoignent les masques Zaouli, Goli, Zamblé pratiqués et adorés par ce peuple). Cette langue (kòdé) est donc issue du baoulé standard auquel les locuteurs ont ajouté des règles tonales, syntaxiques et parfois morphologiques calquées sur celles des langues wans et gourous (rythmes musicaux, pas et danses) » (Ibidem).

La variante de baoulé qui nous intéresse dans ce travail est celle de Diéviéssou, nom du village qui a été le cadre de nos enquêtes de terrain<sup>2</sup>.

## 2. Cadre théorique et méthodologie

Cette section expose l'approche théorique dans laquelle s'inscrit le travail et la méthodologie qui a conduit au recueil des données d'analyse.

### 2.1. Cadre théorique

La Grammaire Générative est la théorie utilisée pour l'analyse des données. Cette théorie élaborée par Noam Chomsky (1957) permet en effet d'expliquer les faits de langue et intervient dans tous les domaines linguistiques. Cette théorie a connu des mutations, sa dernière évolution étant le Programme Minimaliste. Besoin est donc de préciser pour chaque niveau de l'étude, les concepts de cette théorie qui sont sollicités pour les analyses. Au niveau phonologique, l'opposition des traits binaires des segments est utilisée pour effectuer les analyses. Le volet des analyses morphologiques s'est fait en utilisant le concept théorique établi par E. Selkirk (1982). En effet, son approche permet d'expliquer le processus de formation des items dérivés et composés. Cette proposition a été réadaptée par G. B. Mel (1994) pour permettre de mieux analyser les lexèmes des langues particulières. À cette conception, s'ajoute celle de K. Mohanan (1986) qui permet d'expliquer les items obtenus par dérivation affixale et la proposition de Sergio Scalise (1986) pour expliquer les dérivations complexes, à savoir les dérivations par double adjonction, double postposition et double antéposition. Celle de K. Mohanan a été revue par Y. E. Kouamé (2003). Sur le plan syntaxique, nous nous appuyons sur le Programme Minimaliste (Noam Chomsky 1993) qui envisage une réduction des lois utilisées dans les principes et paramètres. A.-M. Vélicu (2005 : 103) dira à ce propos que « Le système des catégories non substantives (sans traits sémantiques purs) est sensiblement allégé, en ce qui concerne les catégories fonctionnelles.

<sup>2</sup> La tribu de Diéviéssou est une variante proche des tribus Fari et Ahougnassou qui occupent les villages de Niambrun, Tiendjébo, Fali-m'babo, Abayansi, Ouengrè, etc. (K. F. N'goran 2020).

Seules sont retenus D (le Déterminant), C (le complémenteur), les inflexions finies T (Temps) et non finies I (Infinitif). » Les analyses seront faites à partir des conceptions de R. Kayne (1994, 2017) qui utilise le déplacement de constituants pour expliquer des faits de langue et les concepts de L. Rizzi (1997) qui permettent d'analyser la tête C sous une vision d'éclatement de tête. Enfin, l'opération de fusion sera utilisée. Cette approche est aussi basée sur le concept de déplacement des constituants et d'association de constituants. La fusion se fait selon A.-M. Vélicu (2005) soit par substitution à une position vide créée dans l'opération ou par une adjonction. Elle possède trois propriétés à savoir la binarité des branchements, l'endocentricité et l'ordre des constituants. Quant au déplacement, A.-M. Vélicu (2005) la conçoit comme étant la théorie de la vérification des traits et est régie par des règles portant le nom de Principes d'économie. Ces principes peuvent se résumer à quatre règles essentielles que sont la procrastination (vérification ou écrasement si possible des traits contextuels, forcée par les paramètres lexicaux), le dernier recours, l'avarice et la distance minimale. Cela sous-entend que les variations syntaxiques dues au déplacement des constituants sont effectuées sous la base de certaines contraintes.

## 2.2. Méthodologie

Nos investigations ont débuté par la recherche documentaire axée principalement sur l'adverbe en vue de prendre connaissance des travaux réalisés sur ce mot en baoulé kòdè. À côté de cela, nous avons mené une enquête de terrain auprès de locuteurs kòdè à Diéviéssou, village issu du Département de Béoumi du 12 au 19 Septembre 2011. Suivant nos objectifs, nous avons établi une liste d'items, de syntagmes et de structures phrastiques que nous avons soumise à nos informateurs pour faciliter nos interviews. Ces interviews ont été effectuées à l'aide d'un dictaphone de marque Philips, Modèles LFH0655, série numéro VH1A1128026262. Le dépouillement des données a débuté par la récupération des interviews provenant de nos questionnaires. Ces interviews récupérées du dictaphone ont été fichées dans un ordinateur modèle HP, avant de procéder au nettoyage des différentes séquences. Bien que le dictaphone ait été utilisé, la méthode traditionnelle de transcription des données a été employée lors des interviews. Cela a permis de collecter un nombre clos et important de données (mots, expressions et phrases en kòdè) se rapportant à l'objet d'étude. Le traitement des données s'est effectué par comparaison et confrontation des données : celles transcrites manuellement et celles obtenues à l'aide du logiciel Praat (qui est un outil de transcription). En plus de ce logiciel, nous avons eu recours à la méthode Flex (Fiedworks Langage Explorer) servant à la conception des dictionnaires. Ce dernier a permis d'établir une esquisse morphologique et syntaxique pour l'analyse. L'analyse et l'interprétation des données ont été menées en nous appuyant sur les principes de la Grammaire Générative.

## 3. La formation des adverbes

« Les adverbes sont classés syntaxiquement en fonction de leurs caractéristiques fonctionnelles et aussi suivant les notions spécifiques qu'ils recouvrent relativement à leur position dans la phrase » (N. J. Kouacou, 2015 : 350). Par formation, il faut entendre le processus d'obtention de formes qui permettent d'engendrer les adverbes dans ce parler. La formation des adverbes de manière constituera le premier volet de ce travail suivi des adverbes de temps et puis de lieu.

### 3.1. La formation des adverbes de manières

Les adverbes de manière expriment la façon d'être ou d'agir. Selon K. A. Molou (2017 : 161), ils peuvent aussi être présentés comme des constituants qui ont pour fonction première

de spécifier ou de décrire la manière dont se produit l'action décrite. La formation de ces adverbes est observable dans les exemples suivants :

● *formes simples* :

(1)

- (a) **ndè** « vite »  
 (b) **kéklè** « durement »

Ces lexèmes sont intrinsèques au parler, ils ont un contenu sémantique et ne sont issus d'aucune formation.

● *formes complexes* :

(2)

- (a) **ndèndè** « rapidement »  
 /vite/vite/  
 (b) **blèblè** « doucement »  
 /doux/doux/  
 (c) **kpákpá** « sérieusement »  
 /sérieux/sérieux/

L'observation des exemples ainsi que les gloses permettent de voir que l'adverbe de manière dans ce parler peut se former de deux manières. En ce qui concerne la première manière, dans l'exemple (2a), il ressort que l'adverbe de manière est formé à partir de la reduplication totale du même adverbe. En effet, dans la phrase suivante :

(3)

- álwă wădí **ndè**  
 chien/courir/vite  
 « le chien court vite »

L'item *ndè* signifie *vite* et est donc un adverbe. Sa reduplication totale permet d'obtenir un nouveau mot de catégorie grammaticale identique. Pour ce qui est de la seconde manière, en s'appuyant sur les exemples 2b et 2c, on peut dire que l'adverbe ici est formé à partir de la reduplication totale d'un adjectif qualificatif. En effet, dans la phrase suivante :

(4)

- kôfi fálí **blè**  
 koffi/prendre :Acc/doux  
 « koffi a pris avec/en douceur »

L'item *blè* signifie *doux* et est donc un adjectif qualificatif. Sa reduplication totale permet d'obtenir un nouveau mot de catégorie grammaticale différente. Nous en déduisons donc que les adverbes de manière dans ce parler se forment à partir de la reduplication totale de l'adjectif ou de l'adverbe.

### 3.2. La formation des adverbes de temps

L'adverbe de temps est un mot grammatical qui permet d'apporter des précisions sur le temps. Cette fonction adverbiale est aussi observée dans le corpus d'étude. K. A. Molou (2017 : 161), relève que « Les adverbes de temps se forment comme tous les constituants lexicaux du kòdé . Ils ont une structure morphologique simple et ne se forment sur la base d'aucune autre catégorie grammaticale ». Vérifions cela à travers les exemples ci-après :

(5)

- (a) **ádé** « aujourd'hui »

- (b) **ájimá** « *demain* »  
 (c) **laa** « *Autrefois* »

L'analyse de ces exemples permet de noter que les adverbes de temps sont des constituants autonomes pourvus de sens à l'isolé. Ils sont intrinsèques à la langue et ne sont issus d'aucun processus de formation.

### 3.3. La formation des adverbes de lieu

L'adverbe de lieu est un mot grammatical qui exprime le lieu, l'endroit. Il est question ici de voir si les items recensés comme étant des adverbes de lieu le sont réellement et surtout comment les obtient-on en kòdé. Il a été observé plus haut que certains adverbes, en occurrence les adverbes de manière, respectent un processus de formation bien précis, pendant que les adverbes de temps ont une morphologie autonome et sont employés comme tels dans la langue. Voyons à présent dans quelles catégories s'inscrivent les adverbes de lieu :

- (6)
- (a) **wafá** « *ici* »  
 (b) **lɔ́** « *là-bas* »

L'analyse de ces énoncés permet de noter que les items représentant les adverbes de lieu sont des constituants autonomes pourvus de sens isolément. Ils sont intrinsèques à la langue et ne sont issus d'aucun processus de formation. Cette conception est également partagée par Molou (2017 : 163) qui stipule que :

Les adverbes de lieu en kòdé ne se forment ni sur la base d'un adjectif, ni sur celle d'un autre adverbe ou encore moins à partir d'une autre catégorie grammaticale comme dans le cas de la formation des adverbes de manière noté plus haut. Ils ont une structure morphologique autonome qui ne se crée sur la base d'aucun mot ; les adverbes de lieu dans ce parler baoulé ne sont dérivés d'aucune catégorie de mot.

## 4. La distribution des adverbes

Une étude de la distribution revient à analyser la structure syntaxique, la position que peut prendre l'adverbe dans un énoncé.

### 4.1. La distribution des adverbes de manières

Les différentes permutations ont permis de voir des faits que traduisent les exemples ci-dessous :

- (7)
- (a) \* álwa **ndèndé** wádí  
 chien /vite :vite/ courir  
 « *Le chien rapidement court* »
- (b) \* kòfí **blèblè** fá-lí  
 koffi/ doux :doux /prendre :Acc/  
 « *koffi doucement a pris* »
- (c) \* kòfí **kpákpa** sú jó  
 koffi /sérieux/sérieux /Prog :faire

« koffi sérieusement est en train de faire »

Dans la grammaire du kòdé, ces énoncés ne sont pas admis, sinon ils y sont rejetés. Cela nous amène à dire que l’adverbe de manière ne peut occuper une position médiane dans ce dialecte. Par contre, il occupe bien la position finale comme observé en (8a, b et c) :

(8)

- (a)                    **álwǎ wǎdí ñdèñdè**  
                           chien/courir/vite :vite  
                           « *Le chien court rapidement* »
- (b)                    **kòfi fálí blèblè**  
                           koffi/prendre :Acc/doux/doux  
                           « *koffi a pris doucement* »
- (c)                    **kòfi sú jó kpákpá**  
                           koffi /Prog/faire/sérieux/sérieux  
                           « *koffi est en train de faire sérieusement* »

Voyons pour ce qui est de sa position à l’initiale d’énoncé.

(9)

- (a)                    \* **ñdè ñdè’** álwǎ wǎdí  
                           Vite /vite/ chien/ courir  
                           « *Rapidement le chien court* »
- (b)                    \* **blè`blè`** kòfi fálí  
                           Doux/ doux/ koffi/ prendre :Acc  
                           « *Doucement koffi a pris* »
- (c)                    \* **kpá kpá** kòfi sú jó  
                           sérieux/sérieux/ koffi/ Prog :faire  
                           « *Sérieusement koffi est en train de faire* »

Les adverbes *ñdè ñdè’*, *blè`blè`*, *kpá kpá*, tels que présentés dans ces énoncés , sont rejetés en kòdé, ce qui revient à dire que les adverbes de manière à l’initiale d’énoncé ne sont pas admis dans ce parler. Cependant, on peut observer que leur positionnement dans les énoncés qui suivent sont plutôt acceptés :

(10)

- (a)                    **ñdè ñdè’** jè álwǎ wǎdí ó  
                           Vite/vite/top/ chien/ courir/ foc  
                           *C’est rapidement que le chien court*
- (b)                    **blè`blè`** jè kòfi fálí ó  
                           Doux/doux/top/ koffi/ prendre :Acc/ foc  
                           *C’est doucement (progressivement) que koffi a pris*
- (c)                    **kpá kpá** jè kòfi sú jó ó  
                           Sérieux/ sérieux/top/ koffi/ Prog :faire /foc  
                           *C’est sérieusement que koffi est en train de faire*

Ainsi, on constate que pour que l’adverbe puisse occuper la position initiale, il doit être focalisé. Ceci implique en effet l’apparition de nouveaux morphèmes tels que le [jè] qui se place juste après l’adverbe et le morphème [ɔ́] en fin d’énoncé. En définitive, l’adverbe de manière occupe la position finale dans un énoncé et ne peut occuper la position médiane. Quant à la position initiale, il ne peut l’occuper que s’il est focalisé.

#### 4.2. La distribution des adverbes de temps

Vu que les adverbes de temps sont différents au niveau de la morphologie et du procédé formel des adverbes de manière, faisons des manipulations pour voir s’ils ont la même distribution que les adverbes de manière. A titre illustratif, examinons les exemples suivants :

(11)

- (a1)                    kòfí wólí **ádé**  
 Koffi /partir :Acc/ aujourd’hui  
*Koffi est parti aujourd’hui*
- (a2)                    **ádé** kòfí wólí  
 Aujourd’hui/ Koffi/ partir :Acc  
*Aujourd’hui Koffi est parti*
- (a3)                    kòfí **ádé** wólí  
 Koffi/ aujourd’hui/ partir :Acc  
*Aujourd’hui Koffi est parti*
- (b1)                    **làà** kòdé mé sɔ́-ní  
 Autrefois/kòdé/1PL/être :Acc /beaucoup  
*Autrefois les kòdé étaient beaucoup*
- (b2)                    kòdé mé sɔ́-ní **làà**  
 kòdé/ 1PL /être :Acc /beaucoup /Autrefois  
*Les kòdé étaient beaucoup Autrefois*
- (b3)                    kòdé **làà** mé sɔ́-ní  
 kòdé /Autrefois/ 1PL/ être :Acc/ beaucoup  
*Autrefois les kòdé étaient beaucoup*

Contrairement aux adverbes de manière, nous pouvons voir avec les exemples ci-dessus que les adverbes de temps peuvent occuper diverses positions dans un énoncé sans rendre la phrase agrammaticale ou en changer la structure ou le sens. Ils peuvent être en position initiale comme c’est le cas en (b1 et en a2), en position médiane comme en (b3 et en a3) et en position finale telle qu’en (b2 et en a1).

#### 4.3. La distribution des adverbes de lieu

Certes les adverbes de lieu ont des structures autonomes en kòdé comme le sont les adverbes de temps ; cependant, l’on a pu remarquer que leur distribution dans les énoncés diffère et que l’adverbe de lieu a une particularité. Il importe de voir cela dans les exemples qui suivent :

(12)



- (a) \* **wáfá** kòfí bálí  
Ici koffi venir :ACC  
*Ici koffi est venu*
- (b) \* **ló** kofí wó  
Là-bas/ Koffi/ aller  
*Là-bas koffi est parti*
- (c) \* kofí **wáfá** bá-lí  
koffi /ici /venir :Acc  
*koffi ici est venu*

Ces énoncés ne sont pas acceptés en kòdé. En effet, ce parler, au vu de ces exemples, n'admet pas l'adverbe de lieu en position initiale ni en position médiane. Ce dialecte admet uniquement cet adverbe en position finale. Cependant, l'adverbe de lieu peut se positionner à l'initiale d'énoncé, seulement, la structure de la phrase change, et cela induit l'apparition de nouveaux éléments comme [jè] et [ó]. C'est le processus de la focalisation qui rend possible le positionnement de cet adverbe à l'initiale. C'est le cas des exemples ci-dessous :

(13)

**wáfájè** kofí bá-lí ó  
ici/ top/ koffi/ venir :Acc /foc  
*« koffi est venu ici »*

Lorsque l'adverbe est focalisé, il peut se positionner à l'initial. Comme le montre l'exemple en (13) si le verbe de l'énoncé n'admet pas d'objet, l'adverbe se positionne à l'initial suivi du morphème de la focalisation [jè].

## 5. Le syntagme adverbial

Le syntagme adverbial est toute combinaison de lexème dont l'un des éléments serait un adverbe et qui en serait une tête. Le genre d'adverbe qui fera objet de notre attention est celui qui intervient dans le syntagme verbal et qui est un complément du verbe. Ce sont des adverbes verbaux ou adverbes dépendants du verbe (N. J. Kouacou, 2015 : 351). Les exemples qui suivent en sont des cas de figure :

(14)

- (a) àlwǎ kà **mwǎ** ló  
chien/Indéf/ rester/Acc/ adv/ locatif  
*« Le chien est resté loin là bas »*

- (b) ñ fā gbàmlò ñgà ñ kú **ànùmá** nòswǎ ñ fà mà ɔ̄  
1SG /prendre/Acc/ lièvre/Dém/1SG/ tuer/Acc/Adv/ soir/1sg/ prendre/ donner/Acc/toi.  
*« Je t'offre ce lièvre que j'ai tué hier soir »*

Dans ces deux énoncés, les items *mwâ* (*loin*) pour le premier énoncé et *ànùmá* (*hier*) sont des compléments du verbe. Ils sont dans le syntagme verbal. Ce sont des arguments internes du verbe. Ces derniers sont positionnés tout juste après le verbe qu'ils complètent.

Il a été observé certains faits dans la position que peut avoir l'adverbe. On peut en effet constater que l'énoncé qui suit peut-être admis dans ce parler :

(15)

ñ fā gbāmlò ngà **anùma** ñ kú nòswā ñ fà mà ɔ̄  
 1SG/prendre/Acc/lièvre/Dém/Adv/1SG/tuer/Acc/soir/1SG/prendre/donner/ Acc/ toi.  
 « *Je t'offre ce lièvre qu'hier j'ai tué le soir* »

Néanmoins, celui-ci est rejeté par la langue :

(16)

\* àlwǎ **mwǎ** kà ló  
 chien :indéf/ adv/ rester/Acc/ locatif

De ces deux exemples, il en résulte que, dans le cadre d'une phrase complexe possédant deux énoncés prédicatifs juxtaposés ou coordonnés, l'adverbe peut être préposé au verbe qu'il complète. Mais dans un énoncé à un seul prédicat, excepté l'adverbe de temps, les autres types d'adverbe ne peuvent être préposés au verbe comme en témoigne l'énoncé en (16). Sa position par rapport au verbe qu'il complète dans le syntagme verbal, dépend de la nature de la phrase. Il est généralement postposé au verbe ; mais cette position n'est pas figée lorsqu'on se trouve en présence d'un énoncé à deux prédicats. Dans ce contexte, l'adverbe peut être préposé au verbe.

## Conclusion

L'adverbe est un mot généralement facultatif dans la langue mais tout aussi important que le nom et le verbe du fait de son expressivité . Présent en kòdé, comme d'ailleurs dans la plupart des langues locales ivoiriennes, ce mot présente un contenu à multiples facettes dans ce parler. Il s'est agi dans cette analyse de montrer les formes et distributions des adverbes de manière, de temps et de lieu pour voir leur fonctionnement en kòdé de Diéviessou . Les questions de recherche ont orienté l'examen de cette catégorie grammaticale, ce qui a mis en exergue sa formation à travers l'analyse du corpus. L'on peut retenir que les adverbes de temps et de lieu présentent des structures morphologiques autonomes et fonctionnent comme tels dans ce parler. En d'autres termes, ils ne sont dérivés d'aucune catégorie de mot. L'adverbe de manière, par contre, dispose de deux formes : une forme simple autonome et une plus complexe issue de la reduplication d'un adverbe ou d'un adjectif. De ces types d'adverbes, seul l'adverbe de temps peut occuper les positions initiale , médiane et finale dans un énoncé en kòdé . Les deux autres occupent aisément la position finale. Aussi, la place de l'adverbe par rapport au verbe dans le syntagme verbal dépend de la nature de la phrase. Il est en général postposé au verbe ; mais cette position n'est pas figée lorsqu'on se trouve en présence d'un énoncé à deux prédicats, car dans ce cas, l'adverbe peut être préposé au verbe. Nos hypothèses de recherches se trouvent ainsi vérifiées au vu de ces observations, ce qui permet d'enrichir les travaux existants sur la description du kòdé et sur le baoulé en général.

Au-delà de la descriptive linguistique, cette étude revêt un intérêt socio-didactique dans la mesure où elle peut servir d'outil d'enseignement-apprentissage de la langue baoulé en vue d'une meilleure connaissance de son fonctionnement grammatical.

## Références bibliographiques

AIKHENVALD Alexandra, 2000, *Classifiers A Typology of Noun Categorization Devices*, Oxford University press, 535 p.

- BOGNY Yapo Joseph, 2014, *Arguments, marqueurs aspecto-modaux et ordre des mots dans les langues kwa: une approche minimaliste*, Thèse d'Etat, Université Félix Houphouët-Boigny, Sous la Direction de KOUADIO N'Guessan Jérémie, 566 p.
- CHOMSKY Noam, 1993, *A minimalist program for linguistic theory. Syntactic structures*, In Kenneth Hale and Samuel Jay keyser (eds.) MIT Press.
- CHOMSKY Noam, 1957, *Syntactic structures*, Hague, Mouton.
- COX Monica, 1998, *Description grammaticale du ncam (Bassar) langue gurma du Togo et du Ghana*, Diplôme de l'école pratique des hautes études, Paris-Sorbonne, Linguistique Africaine, 369 p.
- CREISSELS Denis et KOUADIO Jérémie, 1977, *Description phonologique et grammaticale d'un parler baoulé*, Abidjan, ILA, LIX.
- DUBOIS Jean et Al, 1994, *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Paris, Larousse, 514 p.
- EHIRE Laurent, 2009, *L'afémá (parler agni de la Sous-Préfecture de Maféré). Étude phonologique et grammaticale*, Thèse de Doctorat Nouveau Régime, Université de Cocody, 429 p.
- GIVÓN Talmy, 1976, « Topic pronom and grammatical agreement », In *Subjet and Topic*, London/Newyork, Academy Press, pp 149-188.
- GHERASIM, Paula, 2010, *Grammaire conceptuelle du français : les catégories grammaticales*, Iasi, Casa Editoriala Demiurg, Vol.1, 316 p.
- HERAULT Georges, 1982, *Atlas des langues kwa de Côte d'Ivoire*, Tome 1, ILA-ACCT, Abidjan.
- KAYNE Richard, 1994, *The Antysymetry of syntax*, Cambridge, MIT press, 195 p.
- KOUACOU N'goran Jacques, *Le nouchi en Côte d'Ivoire, description d'une variété de français en pleine évolution*, Thèse de Doctorat Nouveau Régime, Université Félix Houphouët-Boigny, Sous la Direction de KOUADIO N'Guessan Jérémie, 521p.
- KOUADIO N'Guessan Jérémie et KOUAME Kouakou, 2004, *Parlons baoulé, e kan bawle. Langue et culture de Côte d'Ivoire*, Paris, L'harmattan.
- KOUAME Yao Emmanuel, 2003, *Morphologie nominale et verbale du ñzikplí, parler baoulé de la sous-préfecture de Didiévi*, Thèse de Doctorat Nouveau Régime, Université de Cocody, Sous la Direction de MEL Gnamba Bertin, 400 p.
- MEL Gnamba Bertin, 1994, « A propos de la polysémie et de la monosémie : analyse

---

sémantique d'un verbe adioukrou : ign », In *Annales de l'Université d'Abidjan*, Série H, tome XIII, pp 35-68.

- MOLOU Kouassi Ange Aristide, 2017, « Etude morphologique et syntaxique des adverbes de manière, de temps et de lieu en kòdé, parler baoulé de Côte d'Ivoire », *Revue SANKOFA*, n°12, Juin 2017, pp.157-166.
- N'GORAN Konan Fortuna, 2020, *Étude morphologique et syntaxique du kòdé (parler baoulé de Béoumi)*, Thèse de Doctorat Nouveau Régime, Université Félix Houphouet-Boigny, Sous la Direction de BOGNY Yapo Joseph, 371 p.
- RIZZI Luigi, 1997, « The fine structure of the left periphery », *Elements of Grammar: A Handbook of Generative Syntax*, pp. 281–337.
- SCALISE Sergio, 1986, *Generative morphology*, Foris Publication, Dordrecht Holland/Riverton- USA.
- SELKIRK Elisabeth, 1982, *The syntax of words*, Cambridge, MIT press.
- TYMYAN-RAVENILL Judith, 1976, *A discourse based Grammar of baoule : the kode Dialecte*, City University of New York, 349 p.
- VÉLICU Anca-Marina, 2005, « Le Programme Minimaliste en Grammaire Générative : retour à une philosophie dérivationnelle », *Dialogos*, Vol 12, pp 103-122.